

Nos lecteurs en reviennent...

## ILS RACONTENT

C'est avec beaucoup de plaisir que nous retrouvons Serge Malveau en Guinée Conakry pour cette semaine du 12 au 22 octobre 2011. Ce sera mon quatrième séjour avec les Caorès, pour Jean-Paul le troisième, et pour Philippe ce sera une première.



## Guinée Escapade à Conakry

Le vol direct Air France est agréable et court, six heures et nous voilà à Conakry. Le personnel de l'hôtel des Caorès est là et la mécanique bien huilée. Les transferts sont rapides et vers 18h00 nous sommes sur l'île de Tamara et prenons possession de nos chambres. Mon épouse Christiane et Sylvie, épouse de Jean-Paul, sont du

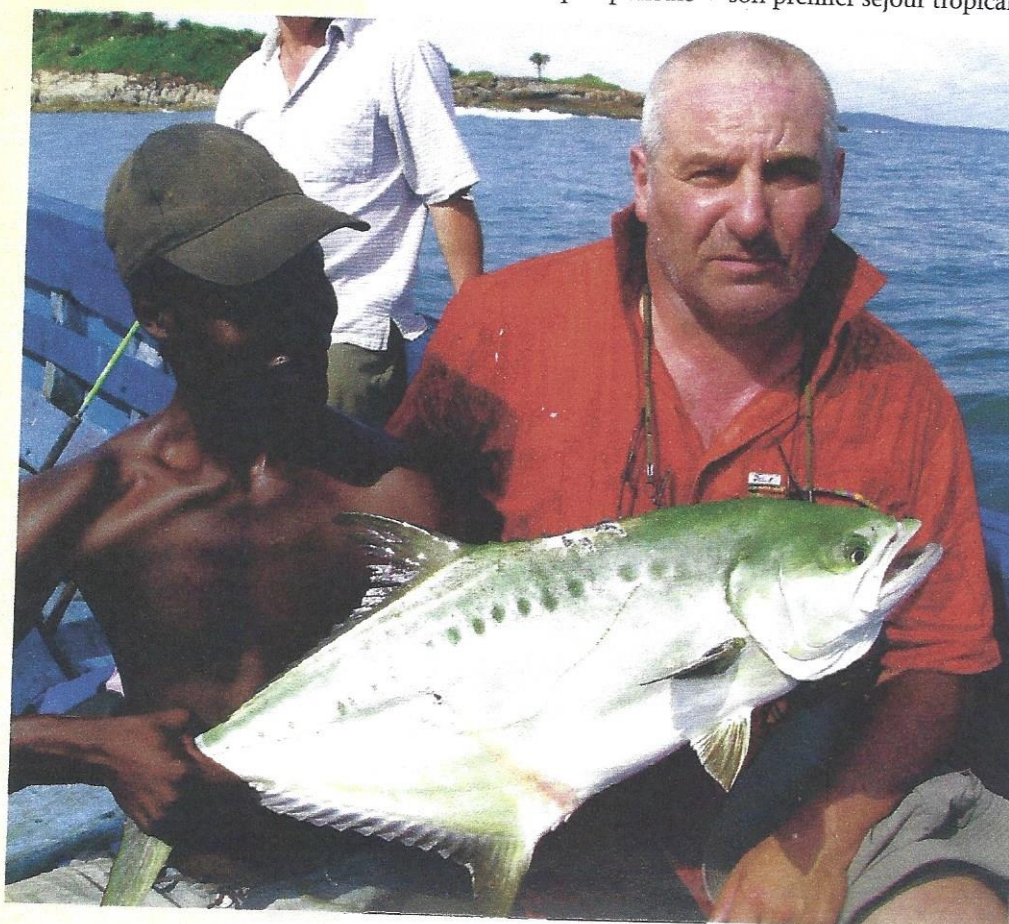
voyage, le personnel est aux petits soins, et Serge leur a même acheté des transats flambant neufs.

Sous ces latitudes, la nuit tombe vite, et c'est un convivial apéritif qui nous emmène vers un copieux repas, des crevettes géantes, une sauce à

perdre quelques kilos, ce n'est pas gagné !

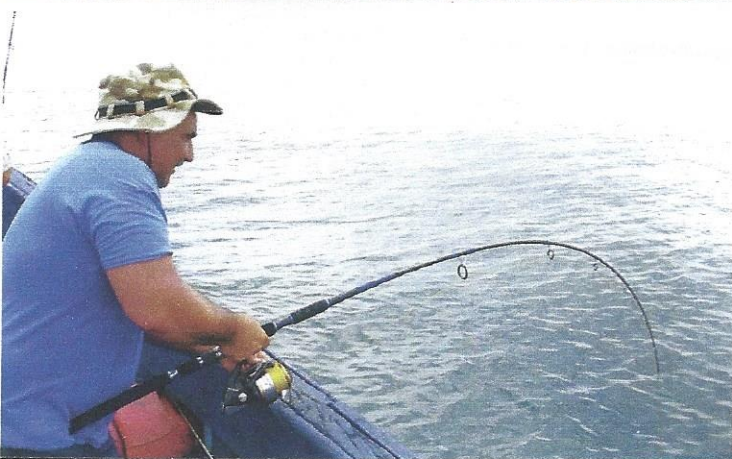
Le lendemain, séance de montage, tout le matériel est préparé, les cannes à poppers, à jigger et les petites traînes. Philippe apprécie, lui qui avait quelques craintes d'être dépassé techniquement pour son premier séjour tropical.

Tout est prêt, après un bon déjeuner, c'est parti pour notre première sortie, et déjà, un maquereau bonite pour Philippe, puis une belle liche, pour moi ce sera un barracuda. Quelques chasses plus tard ce sont des carangues qui compléteront cette journée. Des poissons entre 6 et 9 kg, une bonne entrée en matière.



Le lendemain, il est huit heures et il fait déjà chaud. Nous naviguons vers des bancs rocheux du petit large, les maquereaux bonites nous occupent sur ligne fine pendant le trajet à bonne vitesse, le carpaccio du soir est assuré. Les poissons supplémentaires embarqués seront distribués aux habitants des îles les plus défavorisées (c'est une habitude ici). 20 km plus tard, (et un triplé de carangues), le sondeur nous montre qu'il est temps de passer à autre chose : le jig. La première dérive sera sans touches. Dès le deuxième passage les cannes plient, et les prises s'enchaînent, la première grosse carangue pour Fifi sera mémorable, le pêcheur de barbeaux de l'Aisne a trouvé le poisson de ses rêves. Je confirme, la caranguite, ça s'attrape !

Le lendemain, le temps est couvert, et nous prenons une autre route, très au large, vers les grands fonds. On em-



barque beaucoup d'eau et d'essence, deux moteurs, Sergio nous prépare quelque chose... Où sommes nous ? « Près de la fosse du Nunes, à 22 milles ». La phrase à peine finie, un gros barra fait hurler le moulinet de Jean-Paul, 15 kg bien pesé. Serge décide de garder la traîne quelques minutes et les barracudas sont mordeurs, entre 1,20 m et 1,60 m. Ce sont plus de 15 poissons qui seront pris, plus une coryphène qui nous salue et se décroche.

Bon. Si on passait aux choses sérieuses ? Serge a pris sa canne à jig et nous demande de l'imiter, première dérive, les jigs à peine au fond et c'est la touche, Serge aussi est pendu, et les deux belles carangues sont combattues, non sans mal et quelques dessus dessous. Malheureusement un orage viendra stopper cette magnifique journée. Pour des raisons de sécurité, nous prenons l'option retour.

On ne voit pas le temps passer, les prises se succèdent, assez régulièrement sur l'ensemble du séjour, la pêche sur lignes fines, spécialité du guide, nous régale, carangues, cobias, barras sont pris sur du matériel entre 16 et 20 lb. Sensations garanties.

Si lors des éditions précédentes la calée nous avait rapporté de beaux poissons, sur ce séjour ce fut du 100 % leurres, une heure seulement de palangrotte en neuf sorties ! Chaque jour nous aurons des surprises, et la bonne humeur ne nous quittera pas. Je serais bien resté encore un peu, dommage, le devoir m'appelait et mon patron ne voit pas comme moi ! Il paraît que les bonnes choses doivent être éphémères pour qu'on les apprécie. Un grand merci à Serge et à son équipe des Caorès. Promis, je retournerais à Conakry.

Didier Kretilly  
78 Sartrouville

